

# Être différente et vivre, par l'Orange

Écrit par  
Dominic Fortin-Charland

1 février 2010

<http://dami.interrelie.info>  
<http://interrelie.info>  
<http://orangeetrange.interrelie.info>

---

Chapitre 16  
BETA version 1  
La danse des âmes en transition, partie 2

*(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)*

---

**Narrateur**  
**Folio Mentol**

Ils ne vont rien comprendre jusqu'à ce que l'apothéose de mon plan résonne dans leur cerveau noyé par les futilités de leur désir égoïste. Je les ai si facilement cerné, tous, sans exception. Je sais exactement ce que je dois faire et je vais le faire. Je ne suis plus seulement Folio Mentol, ce que je suis derrière mon personnage prend le relais. Folio Mentol est ma folie, Azure est ce qui se cache derrière, mon vrai prénom, ma vraie identité. Azure est un grand pacifique excentrique, prêt à tout pour sauver le monde.

Il est rare que je réussis à écouter mon cœur sans douter, surtout que dès qu'un sentiment m'habite, j'en deviens énervé, violent. Pour m'éviter de faire des bêtises, je tente de l'écraser avec ironie ou euphorie. Mais là, je dois sortir l'Orange Étrange de cet enfer, peu importe ce qui m'en coûtera et peu importe si pour ce faire, je dois risquer de m'ouvrir à nouveau, pleinement, sans aucune trace de mes barrières habituelles. C'est risqué, mais je n'ai pas de temps à perdre, je refuse qu'elle se fane en prison !

La seule manière de vaincre l'ennemi quand il a physiquement l'avantage, c'est de fusionner avec l'univers extérieur et intérieur. Je suis un fou et je l'assume. L'Arachide Avide, tu vas tomber et toute ton équipe te suivra dans ta chute. Elle payera d'avoir préféré l'argent à des vies humaines ! Et toi, tu payeras d'avoir causé la mort de ma femme et de m'avoir fait croire qu'elle ne m'aimait plus !

Je souris, serein...

C'est très malsain, je tremble.

J'ai froid.

Je n'arrive pas à être totalement Azure, Folio Mentol est têtu.

Je souris quand même, étourdi, déshydraté, ayant certainement perdu trop de sang à cause de mes trois trous de balle. Je sais que je suis en train de puiser dans mes dernières forces et que je peux m'écrouler à n'importe quel moment, soit mort, soit inconscient. Cependant, je laisse l'amour m'envahir, ce que je n'avais pas fait depuis d'incalculables années. J'aurais pu me laisser aller à la rage en sachant qu'il a

directement causé sa mort, mais je m'en doutais et je suis... heureux de savoir qu'elle m'aimait encore.

Koali...

Tu m'aimais...

Je devrais tuer l'Arachide Avide, me venger, lui faire sa fête, mais il n'en est rien. La joie qui m'envahit est indescriptible, irrationnelle, certes temporaire, mais pendant que la chandelle brûle, je vais agir. J'ai envie de tout gâcher, de lâcher l'un de mes rires violent et sarcastique, mais je me retiens. Tout se bouscule en moi, c'est très loin d'être parfait, mais pour une fois, je laisse ma partie « Azure » s'exprimer. Je suis instable, cette joie me donne envie de tout détruire, mais, j'en ai besoin pour réussir.

Si je réussis à rester positif quinze minutes, tout le monde sera sauvé, personne ne mourra. Quinze minutes qui me semblent être une éternité, un défi impossible à surmonter... Mon esprit est fissuré, puis-je être stable si longtemps ? Je regarde une dernière fois l'Orange Étrange, conscient des risques que je prends, et ses yeux me rassurent. Je peux le faire, je peux être un ange pendant quinze minutes.

Ensuite, je redeviendrai un démon, mais présentement, je suis le seul à pouvoir arrêter ce... vide.

[...]

**Narrateur**  
**L'Arachide Avide**

Note à moi-même, me débarrasser d'Alice Notice. J'ai toujours cru pouvoir compter sur elle, mais voilà qu'elle vient de révéler la vérité à Folio Mentol. À présent, je la considère comme un obstacle qui en sait trop. Si elle s'est échappée aussi facilement devant moi, séduite par ce fou, je n'imagine pas ce qu'elle peut dévoiler quand je ne suis pas là. C'est ton dernier contrat mon médecin, profite-en...

À cause de son incompetence, Folio Mentol est en train de redevenir comme avant. Dans ses yeux, je vois la même lueur qu'autrefois, le même amour. Cela me dégoûte. J'ai pris soin de le détruire, de l'amener à mon niveau et voilà qu'en quelques secondes, il retrouve ses couleurs.

Me voilà à nouveau seul dans mon délire, dans mon combat contre l'amour.

Tu vas me manquer Folio Mentol, fidèle ennemi.

Bonjour Azure. Te souviens-tu de cette époque où nos femmes étaient amies, de cette époque où nous étions tous les deux en couple et heureux ? Te souviens-tu comme ma femme a soudainement changé, comme j'en ai souffert et comme la rupture a été douloureuse ? Pendant ce temps, toi, tu étais encore heureux, j'étais le seul à sombrer. Ce vide et cette incohérence, je devais les partager avec quelqu'un.

J'ai décidé de te détruire et je t'ai détruit.

Tu es devenu Folio Mentol et voilà qu'après tant d'années de fuite, j'aperçois Azure dans ton regard. J'avais prévu ce soir combattre Folio Mentol, mais je ne suis pas du tout préparé pour rivaliser avec Azure. Certains diraient qu'il s'agit du même homme, mais ils auraient tort. Nous ne sommes pas si différents, là est le problème, si quelqu'un peut m'arrêter, c'est toi et je ne veux pas !

Je dois accélérer le processus :

- Un pas de plus, Azure, et Jin et Jen vont arracher le premier doigt du petit.

J'observe Jin et Jen du coin de l'oeil, ils salivent déjà, frottant leur couteau sur le corps drogué et endormi du Homard Trouillard. L'Orange Étrange veut parler, mais Marcus est en train de lui enfoncer une patate dans la bouche. Il termine sa création avec un ruban adhésif, le plus solide qui existe, et en

l'attachant sur une chaise. Ensuite, mon garde du corps revient vers moi, prêt à me défendre.

Ce ne sera pas nécessaire Marcus, Azure est pacifique...

D'ailleurs, doucement, mon ancien ami me dit :

- Ta femme va mieux à présent et elle aimerait te revoir pour s'excuser.
- Ce qui est fait est fait, à présent, plus jamais je ne vais croire.

Ma réponse ne le déstabilise pas, mais la sienne oui :

- En devenant ce vide, tu as fait vivre à ton fils ce que ta femme t'a fait vivre en t'abandonnant. Malgré tout, il n'est pas devenu vide, lui passe son temps à pleurer et à attendre ton retour, il est inconsolable depuis que tu es parti. Cela fait presque vingt ans et pourtant, il t'aime encore, inconditionnel.
- Tais-toi.
- Je vais te le prouver tout en détruisant ton empire !

Azure me sourit et soudainement, il s'élançe pour frapper mon garde du corps. Il n'est pas Azure, il est un mélange instable entre Folio Mentol et Azure, ce qui le rend imprévisible. Mais malgré tout, j'ai l'amère impression qu'il a un plan et qu'il le suit à la lettre. Je n'avais pas prévu cela venant de cet excentrique, il doit énormément tenir à cette orange... ou à moi ? Je ne sais plus, il me trouble.

De toute façon, à cause de ses blessures, son coup est lent et Marcus n'a aucune peine à l'arrêter en l'attrapant avec sa grosse main. Mais je vois mon garde blêmir, de sa main s'écoule du sang. L'ennemi avait prévu que le colosse arrêterait son coup et il avait caché une petite lame dans sa paume. Folio connaît depuis longtemps la phobie de Marcus, cette phobie de se battre contre un adversaire tout en étant blessé, de peur que les sangs se mélangent. Oui, mon homme de main a peur d'attraper le sida.

C'est son seul défaut...

Sa peur est à ce point irrationnelle qu'il est encore vierge, refusant de faire l'amour, même avec un condom. Son frère lui a d'innombrables fois expliqué que sa manière de réfléchir est ridicule, voire vexante pour les gens souffrants de la maladie, mais Marcus ne veut rien entendre. Une peur irrationnelle reste une peur irrationnelle. Une chance, mon garde est rarement blessé... d'habitude.

Mais « l'habitude » est loin de se produire ce soir.

Folio Mentol se met à rire aux éclats, pleurant, je ne comprends plus rien. En un éclair, il se déshabille et commence à enlever ses bandages. Je donne l'ordre à Alice Notice de l'arrêter, ce qu'elle tente de faire même si elle est « un tantinet déconcentrée par le corps nu de son fantasme ». Elle échoue, le fou la repousse violemment, sans aucune retenue. Je regarde Marcus, qui est paralysé, et je comprends que je vais devoir l'arrêter moi-même. Mais avant, je veux saisir la raison de ce qu'il est en train de faire.

Sans broncher, je le laisse arracher toutes les coutures de ses plaies qui se remettent à saigner abondamment. Inutile de spécifier que la brute à mon service recule d'un pas. Que cherche Folio Mentol exactement en accélérant sa mort ? Il avait déjà de la misère à tenir debout et là, volontairement, il s'ajoute de la difficulté ? Et voilà qu'il avale les fils de couture, mais pourquoi ?

Veut-il cacher les preuves que nous l'avons soigné ?

Je commence à comprendre, mais il me manque encore trop d'éléments. S'il veut nous piéger, il lui faudrait enregistrer des preuves de nos méfaits, or il n'a pas de caméra, ni de magnétophone. Je le connais, il ne traîne aucune technologie sur lui, excepté la montre que je lui ai prêté pour qu'il arrive à l'heure à notre rendez-vous. Même elle, il ne l'a plus, l'ayant perdue lors de son séjour dans l'eau.

Je n'ai pas fouillé en profondeur, mais quand même, je peux affirmer que l'Orange Étrange, le Homard Trouillard et Folio Mentol ne possèdent sur eux aucun accessoire pouvant les aider à se sortir de cette impasse. Un détail m'a-t-il échappé ? Marcus finit de bander sa blessure avec la mini trousse de premier

soin qu'il traîne toujours sur lui et il me regarde, attendant mes ordres avec impatience.

Sa phobie est calmée.

Il semble avoir affreusement envie de démolir Folio Mentol et je partage cette idée, mais il ne faut pas. Voilà, je comprends, je raisonnais de manière complexe quand son plan est mordant de simplicité ! S'il meurt, je vais être accusé et mon plan de me faire passer pour mort pour les envoyer en prison va être totalement gâché. Nous devons à tout prix le soigner ! Alice Notice, je vais à nouveau compter sur toi !

Mais Folio Mentol a tout prévu, absolument tout.

Arrogant, il chuchote des mots meurtriers à mon garde du corps :

- Quand j'ai vaincu ton frère en lui écrasant les testicules, j'ai découvert que son pénis est minuscule. J'espère pour toi que ce n'est pas de famille, mais comme vous êtes pratiquement des jumeaux...
- Ne l'écoute pas Marcus, reste calme ! que je m'empresse de dire.

Mais ma voix sans intonation ni motivation fait tache face à l'insulte prodiguée par cet être nu. Mon garde, déjà tendu à cause du sang et du fait que son frère est à l'hôpital, explose littéralement de rage et bondit sur l'ennemi pour l'assommer d'un coup de poing monstrueux au visage. La tête de Folio Mentol valse rapidement vers le sol en même temps qu'un téléphone cellulaire qui est expulsé de ses cheveux.

Téléphone cellulaire que je reconnais puisqu'il s'agit du mien. Je vérifie, oui, c'est bel et bien le mien ! Je suis stupéfait, quand me l'a-t-il volé ? Pendant que Marcus se jette sur lui pour le ruer de coups, je prends l'appareil et regarde s'il l'a utilisé. Effectivement, il a envoyé deux messages textes, mais n'a pas composé le numéro de la police. Je vais pour lire les messages textes envoyés, mais la porte explose.

Carrément, la porte explose.

Tout le monde sursaute, sauf Folio Mentol et moi.

De la fumée et des débris apparaît triomphalement la Noix avec Foulard portant son costume ridicule de super-héros, ainsi que le Bleuë Muet qui tient une caméra et qui filme de droite à gauche, captant absolument tout ce qui se passe dans la pièce. C'est donc cela ton plan Folio Mentol, filmer ma machination ? Au moins, heureusement, Jin et Jen n'ont pas commencé à torturer le Homard Trouillard.

Quoique, c'est là que je remarque que oui, ils l'ont fait, ils lui ont coupé un premier doigt.

Le sang coule allégrement.

Le Homard Trouillard ne réagit pas, j'ai dû abuser « un peu » trop des calmants.

Passons...

Je fixe Jin et Jen, ils comprennent leur erreur.

- Désolé, nous ne pouvons plus attendre, nous détestons être payé à ne rien faire ! m'explique maladroitement Jin. Quand Folio Mentol a attaqué Marcus, nous nous sommes dit qu'il était temps de faire honneur à votre menace ! Nous pensions bien faire ! Pour nous faire pardonner, nous pourrions...
- Couper un deuxième doigt ? propose Jen, enthousiaste.
- Oui, ce serait le mieux à faire ! approuve Jin, conquis.
- Je propose de le couper tout de suite !
- Oui, oui, tout de suite, allons-y chérie !

La situation est ennuyeuse, je dois être radical :

- Attrapez plutôt celui avec la caméra et découpez-le en morceaux !

Leur regard s'illumine, ils laissent le Homard et courent vers le Bleuë Muet qui se sauve

instantanément avec la caméra pendant que la Noix avec Foulard se place devant les deux fanatiques de tortures pour les empêcher d'attraper son ami. Comme le super-héros est presque un enfant, du moins il n'a pas l'apparence d'un adulte, mes deux partenaires le sous-estiment, le contournent sans s'en soucier et malheureusement, se méritent un mouvement de ninchaku chacun, et ce, derrière la tête.

Ils tombent inconscients, comme s'ils avaient déjà été conscients.

Il ne reste que Marcus et moi.

Soudain, j'entends mon garde crier, Folio Mentol lui a volé son pistolet électrique et il l'a utilisé contre lui. Bien entendu, mon homme de main, enragé, peu concentré, n'a pas réagi à temps et le voilà en train de faire des convulsions, me laissant seul contre la petite compagnie. Quoiqu'il me reste encore Alice Notice, mais au lieu de me porter secours, elle se penche vers son « fantasme » pour le soigner.

Folio Mentol ou Azure, je ne sais plus, se laisse faire, étourdi, sur le point de s'évanouir... ou mourir.

C'est complètement fou, tout s'effondre !

Il me reste mon fusil que je vais utiliser.

Pendant que la Noix avec Foulard va libérer la bouche et le corps de l'Orange Étrange, le Bleuét Muet revient en courant ! Il n'a plus la caméra, il a dû la cacher. Si je le pouvais, je paniquerais. Au lieu, fatigué, je pointe mon arme vers lui et je me prépare à l'assassiner, visant la tête sans hésiter. S'il ne parle pas du premier coup, je tire. C'est tout, c'est aussi simple que cela, je n'ai jamais aimé les bleuets.

Je lui laisse une seule et unique chance :

- Où as-tu mis la caméra ?

Il ne répond pas, est-il réellement muet ?

Qui est cet enfant pour ne pas réagir à ma menace ?

Il me regarde sans haine ni peur, avec pitié.

J'en ai assez de cette fête, elle doit se terminer !

Mais, je ne suis pas au bout de mes surprises :

- Il arrive, dit la Noix avec Foulard, tout le monde doit se cacher sauf l'Arachide Avide !

- Qui arrive ? que je demande, lassé.

- Ton fils, il vient te voir !

- Pourquoi ?

- Tu verras, pour l'instant, aide-nous !

- Non.

- Tu n'as pas le choix, m'explique rapidement la Noix, il n'y a plus de porte, donc il t'est impossible de ne pas l'ouvrir comme tu fais d'habitude en faisant semblant de ne pas être là. Et puis, tu sais très bien que ton fils est notre ami, alors s'il voit tout se grabuge, il se posera énormément de questions ! Tu agis comme un sans coeur, mais j'imagine que tu ne veux pas le mêler à tes machinations diaboliques !

Je réfléchis, est-ce que cela m'importe ?

La réponse non me vient immédiatement, mais je les aide quand même à dissimuler toutes les preuves de la « fête ». Veut ou veut pas, un témoin de plus ne ferait que me nuire, que ce soit mon fils ou n'importe qui. J'envoie Alice Notice le retenir dans les escaliers, elle le connaît un peu, ce ne sera pas trop compliqué. Elle bronche au début puisqu'elle veut rester aux côtés de son homme nu, mais je lui dis que si elle cesse de m'obéir, je vais devoir « passer aux choses sérieuses avec elle et son mari ».

Elle comprend et s'exécute...

Je sais comment lui parler.

Après quelques minutes de travail acharné, toutes les preuves sont dissimulées, il ne reste plus que moi. Je n'ai pas vu mon fils depuis plusieurs mois, non, plusieurs années ? Je ne sais plus, j'ai perdu la notion du temps depuis le jour où elle est partie avec lui. Il entre, mon fils, celui que l'Orange Étrange a baptisé le Peigne qui Saigne. Je le sais parce que je possède des détectives qui ont enquêté sur ce fruit, cette Masha.

Le Peigne qui Saigne, se retenant de pleurer devant moi, observe l'absence de porte, stupéfait.

- Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Je la trouvais laide, j'ai décidé de la remplacer.
- Ah...

Léger silence que je n'aime pas du tout.

Il faut que j'accélère la discussion, plus vite elle sera terminée, plus vite je vais pouvoir « m'occuper » de mes invités.

Distant, j'ordonne :

- La prochaine fois que tu viens me voir, appelle ma secrétaire avant.
- Mais.... mais... c'est toi qui m'as envoyé un message texte ! réplique-t-il, sur le bord de s'affaisser.
- Alice a volé mon cellulaire et s'est amusé avec, je lui ai demandé de venir pour la renvoyer.
- Ah...

Sa mine est basse, il sombre énormément, tremble et voilà, victoire, ses larmes se remettent à couler.

- Je croyais que pour une fois, tu voulais me voir ! me jette-t-il en guise d'introduction à son long monologue. J'étais presque heureux, venant te dire « oui »... te dire que oui, je veux travailler pour toi, je veux passer plus de temps avec toi, c'est mon rêve ! Engage-moi, je ne sais pas quoi faire de ma vie, tout ce que je veux c'est comprendre ce qui se passe, comprendre pourquoi tu ne veux pas de moi... Tu ne penses qu'au travail, alors, vas-y, engage-moi et fais-moi travailler ! Je suis prêt à n'importe quoi pour être près de toi, même si tu ne me parles pas ! J'ai besoin de ta présence, sans toi, je ressens... je ressens une sorte de vide... qui est en train de me détruire. Un vide que même mes amis extraordinaires n'arrivent pas à combler totalement ! S'il te plaît, engage-moi, j'ai apporté mon CV, il est propre !

Il me tend son curriculum vitae avec une lueur d'espoir.

Une lueur d'espoir de briser à jamais ce vide qui l'habite depuis si longtemps à cause de moi. Azure a raison, quand ma femme m'a abandonné, elle m'a laissé ce vide et même si la douleur a été atroce, je fais vivre la même chose à mon fils en l'abandonnant, en faisant comme s'il n'existait pas. Même si je connais l'ampleur de la douleur, j'ai fait vivre la même chose à un être qui m'aime de manière inconditionnelle. Au lieu de me battre contre ce vide, je l'ai empiré, je l'ai nourri et j'ai détruit mon fils.

Oui, j'ai détruit mon fils, mais il a été plus fort que moi, il ne s'est pas refermé, il continue de se battre.

Il a gardé un espoir, un espoir qu'il ose à présent partager avec moi.

Mon fils...

Le Peigne qui Saigne.

J'allais te faire sauter avec cette ville, je ne me souciais pas de toi.

Ni d'elle...

Je suis vide mon fils, pars, abandonne-moi, je vais te blesser !

Il poursuit :

- Je t'aime papa, même si toi tu ne m'aimeras jamais.

Voyant que je ne réagis pas, il dépose par terre le peigne que je lui ai jadis envoyé à sa fête et il s'en va. L'Orange Étrange vient me rejoindre dans la pièce et m'observe, émue. Elle tente de trouver une petite lueur en moi, mais je suis fermé, je suis figé. Je ne sais pas quoi dire, je ne sais pas quoi faire. Tout ce que je sais, c'est qu'à cet instant précis, ma main tremble et mes yeux s'embrouillent, ils sont mouillés.

La gamine me sourit et me suggère, doucement :

- Il n'est pas trop tard pour lui dire que tu l'aimes et que tu es désolé.
- Je hais Folio Mentol et je te hais toi aussi.
- Il est presque mort pour toi et moi...

J'ai l'impression que je vais craquer, je veux revoir mon fils !

J'ai besoin d'être seul, j'ai besoin de réfléchir :

- L'Orange Étrange, peux-tu disparaître de ma vue et apporter les autres avec toi ?
- Tu nous laisses partir ?
- Je ne veux plus rien savoir de vous et de cette histoire, je vous laisse tranquille. Faites ce que vous voulez de la vidéo et de ce que vous savez, peu m'importe, je suis épuisé. Je vais me couler un bain et tant qu'il me restera des framboises à manger, j'y resterai. A présent, s'il te plaît, disparaiss de ma vie !

Je mens.

Je prends mes framboises dans le réfrigérateur et je pars en titubant vers la salle de bain.

Je laisse tout ce chaos derrière-moi...

Dans quelques heures, je serai loin.

Oui, je serai loin...

Je refuse d'encore nourrir le vide.

Je jette les framboises par terre et saisit fébrilement un stylo.

Mes derniers mots pour cette vie, je les écris sur un papier :

« Voici ma dernière volonté : que quelqu'un dise à mon fils que je l'aime, je suis incapable de le faire moi-même. Et redonnez-lui son peigne, je déteste quand il est mal coiffé, je veux qu'il soit respecté. »

Puis, je m'enfuis en sortant par la fenêtre.

Je ne reviendrai jamais.

Je te laisse t'occuper de mon fils l'Orange Étrange, s'il te plaît, continue de prendre soin de lui !

Continue de combattre le vide...